



PETER DAY, GUILLAUME DE FONCLARE Histoire

Deux agents doubles

Coïncidence éditoriale, deux singulières vies d'espions - qui se sont croisées - sont éclairées l'une par un essai, l'autre par un roman. Avec des noms de cinéma, Ustinov et Garbo, mais pas pour la même raison.



Klop Ustinov, le plus ingénieux des espions britanniques, Peter Day, traduit par Bruno Boudard, Noir sur Blanc, 376 pages, 23 €

Son nom était Ustinov, Jona von Ustinov. Pas 007 mais U35. Au service de sa Majesté, collègue de Ian Fleming, créateur de James Bond. Mais pas ce type d'espion - il avait pour arme un exceptionnel entretient. Pas non plus un apollon, pourtant son surnom de Klop (punaise en russe) lui venait de sa propension à sauter d'un lit à l'autre. Mieux : c'est sa femme qui le lui avait donné.

Le journaliste britannique Peter Day livre une biographie de Klop Ustinov, égrenant la liste de ses hauts faits, ses contacts, ses amis et ennemis - souvent les deux à la fois. En résulte un déluge de références où l'on se perd pas mal. Il n'en reste pas moins l'assez stupéfiant reflet d'une existence cosmopolite, d'un monde secret et interlope.

Jona, père de Peter

Né à Jaffa (Palestine) en 1892, Jona von Ustinov était le fils d'un aristocrate allemand d'origine russe, le petit-fils d'une

princesse éthiopienne, les membres de sa famille naviguant entre protestantisme, judaïsme et orthodoxie.

Il fut pilote de l'armée allemande pendant la Grande Guerre. Puis faux journaliste et vrai espion allemand, envoyé en Russie où il rencontra son épouse Nadia Benois (issue d'une dynastie d'artistes) dans la tourmente révolutionnaire. Installé à Londres, père en 1920 de Peter Ustinov (oui, l'acteur). Puis, rejetant le nazisme et l'aryanisation, naturalisé britannique. Sous une couverture de négociant d'art, espion pour le MI5 et le MI6, aux précieux contacts dans les hautes sphères militaires et diplomatiques allemandes (notamment ceux qui complotaient contre Hitler), infatigable taube de salon. Enfin, pendant la guerre froide, rendu suspect par la découverte d'espions russes au sommet du renseignement britannique (Kim Philby et autres), mis de côté jusqu'à sa mort en 1962.

Ouf ! Vertigineux est un faible mot pour décrire ce carrousel de manipulations, de défections, de double jeu. En poste à Lisbonne, "Klop" s'adossait à la cloison du fond des ascenseurs pour ne pas recevoir de seringue empoisonnée entre les omoplates ; il usa de son savoir-faire en matière de bisque de homard. Cette concomitance de raffinement et de violence dit

assez les contours d'une existence faite de cocktails, de rendez-vous discrets et d'interrogatoires.

Garbo fut décoré par Hitler et par l'Empire britannique la même année

A la page 188 du livre sur Klop, au gré des agissements du MI6 au Portugal, apparaît le nom de Garbo. Un espion encore plus phénoménal que Klop Ustinov. Fait membre de l'ordre de l'Empire britannique et croix de fer par le Führer la même semaine de 1944. Prodige d'agent double !

Guillaume de Fonclare (né en 1968), ancien directeur de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, s'empare de la vie de Garbo pour en faire un roman, une biofiction. L'approche diffère radicalement de celle de



Garbo, Guillaume de Fonclare, Stock, 224 pages, 18,50 €

Peter Day, beaucoup moins documentaire mais littéraire.

Sous la plume de Fonclare, Garbo, de son vrai nom Juan Pujol Garcia, livre un récit testamentaire depuis son exil vénézuélien - forcé de fuir l'Europe pour sa protection et de se faire passer pour mort auprès de sa femme et son fils, il vécut libraire à Caracas.

L'homme de Fortitude

Catalan, homme simple, Garbo (ainsi surnommé par un chef du MI5 dont Greta était l'actrice préférée) fut pendant la guerre civile un soldat républicain puis franquiste, presque par accident ; traumatisé après avoir tué malgré son horreur de la violence, il décida pour se racheter de se mettre au service de la lutte contre le nazisme.

Pour convaincre les Anglais de le recruter, Garbo se fit d'abord espion... des Allemands. La facilité avec laquelle il convainquit ceux-ci qu'il entretenait un réseau d'agents (tous fictifs) en Grande-Bretagne est stupéfiant-



Joan Pujol Garcia alias Garbo. DOC MI5

te : le summum sera son rôle central dans l'opération Fortitude qui fit croire à Hitler que le Débarquement aurait lieu dans le Pas-de-Calais.

Sous la houlette de ses agents traitants britanniques, Garbo distilla un peu de vrai pour faire passer beaucoup de faux, intoxicant l'Abwehr qui pensait tenir en lui une perle. Fonclare évoque ce destin héroïque de façon sensible, nourrissant le récit de résonances personnelles. L'espion n'est-il pas le jumeau de l'écrivain, inventant ses personnages, ses histoires ? Les vies de Klop et Garbo furent comme un roman total. La démonstration de ce que peut produire l'esprit humain au service d'une cause. ■

FRANÇOIS MONTPEZAT



Un faux tank Sherman gonflable de l'opération Fortitude, dans laquelle Garbo joua un rôle central. DOC US ARMY